

EDITO

Mince alors, pour rester poli. Mai l'an dernier a été froid et pluvieux à souhait. Pour preuve, le mildiou a eu raison des tomates, le gel, des raisins et des fruits. Depuis quelques semaines, l'on pourrait dire : « *Sœur Anne, ne vois-tu point au loin, arriver non point un cavalier, mais la pluie salvatrice ?* » Le réchauffement climatique programmé commence déjà à se faire ressentir : forte chaleur en cette première moitié de mois, puis vent et froid. Seul point positif : le mildiou n'attaquera pas pour l'instant les pieds de tomates. Il va falloir être ingénieux pour continuer de pouvoir profiter du jardin si l'eau vient à être rationnée !

Quelques vieux dictons :

« Pluies de Saint-Révérien font belle avoine mais maigres foins ! » (Le 1^{er} juin)

« Trop de pluie en juin, le paysan cherchera son pain ! » (Le 12)

« Pluie de veille de Saint-pierre réduit la vigne au tiers ! » (Le 28)

En fleurs actuellement :

Acanthe, aubriétia, ancolie, bégonias, campanules, centaurées, clématites, ciste, certains cornouillers, deutzia, œillet de poète, digitale, impatiens, lupin, pavot de Californie, géraniums, vivaces et pélargoniums, gaillarde, gypsophile, hémérocalle, ibéris, iris germanica, lavatère, millepertuis, nigelle de Damas, seringat, phlox, pivoine, pavot, pyrèthre, rhododendron, rodgersia, souci, tiarelle, véronique et tant d'autres.

Infos : Retour en force de la pyrale du buis

En raison d'un hiver clément, les chenilles pyrales qui se sont mises à l'abri en fin d'automne dernier, avaient repris leur travail de « **boulottage** » acharné dès le début mars dernier, le temps étant clément. Petit rappel : ce ravageur est une menace pour les parcs et les jardins « **à la Française** » où le buis est très présent, ainsi que tout jardin ou terrasse possédant du buis, quelque soit le nombre. Ces derniers peuvent être dépouillés de leurs feuilles en quelques jours. Les traitements efficaces existent : soit le *Bacillus Thuringiensis* (autrement dit B.T), soit les nématodes qui sont une solution entièrement naturelle. Les **nématodes*** sont des vers microscopiques invisibles à l'œil nu.

Le bon remède *: les nématodes

Les nématodes sont des vers microscopiques invisibles à l'œil nu. Ils vivent principalement dans le sol et l'eau. La plupart sont détritivores, cependant, certaines espèces sont des parasites des animaux. Ils se déplacent dans la terre à la recherche d'un hôte pour se reproduire. Ils le pénètrent et le parasitent en se multipliant à l'intérieur, entraînant ainsi sa mort, ils peuvent être en ce cas de précieux alliés car ils continuent de nettoyer votre jardin sans relâche. Les nématodes existent naturellement dans les sols mais rarement de façon suffisante pour **combattre les ravageurs**. En renforçant leur densité dans la terre vous assurez à vos plantations une **protection efficace**. Les nématodes ne présentent aucun inconvénient pour l'homme ni les animaux domestiques. Leur présence dans les couches supérieures du sol contribue à combattre activement des insectes ravageurs du jardin (limaces, fourmis, vers et gris...)

Pour toute information : www.insectosphère.fr

Les hôtes du jardin : Zoom sur l'abeille sauvage

En quelques années, les abeilles sauvages se sont révélées au grand public grâce à l'engouement suscité par les hôtels à insectes, destinés prioritairement aux espèces cavicoles, qui nichent dans les tiges creuses ou du bois mort. On connaît un peu moins les espèces terricoles, qui creusent plutôt leur nid dans le sol meuble, la terre battue, les falaises et les berges des rivières. Elles forment de petites

colonies qui dépassent rarement plus de 400 individus, mais la plupart vivent et nichent en solitaire. Toutes ces abeilles sauvages, **plus d'un millier d'espèces** rien qu'en France (les **bourdons** en font partie), représentent une formidable biodiversité tant au niveau de leur aspect, de leur comportement, de leur habitat et leur alimentation. Parvenir à les reconnaître est souvent une affaire de spécialistes, mais leur donner un petit coup de pouce est à la portée de chacun. En leur offrant des nichoirs, bien sûr, mais surtout en laissant partout des petits coins indomptés, où la nature peut s'exprimer en toute liberté.

Découvrez ...le Berlandiera lyrata

Cette plante vivace appartient à la famille des **Asters** ; rustique et peu commune, au port touffu, à la floraison jaune bronze et généreuse, elle dévoilera toute sa délicatesse et sa subtilité en embaumant votre jardin ou votre terrasse d'un arôme suave de chocolat. Originaire des prairies sèches d'Amérique du Nord, elle est idéale pour les situations de sécheresse actuelles et à venir.

Le mot du jardinier : Montaison

On n'est évidemment pas obligé de connaître la botanique pour faire pousser des carottes ou des capucines. Toutefois il est souvent préférable d'employer le mot exact surtout quand il est beau et qu'il parle de lui-même. La « **montaison** » est l'allongement de la tige de la plante, stade qui précède en général la floraison. Très remarquable au niveau des salades qu'il faut s'empresse de consommer avant qu'elles n'entament cette dernière phase de leur croissance.

Question santé : les atouts du nashi

La **poire japonaise**, dont j'avais consacré un article le mois dernier, est un fruit qui gagne à être connu. Ledit fruit est riche en potassium, en magnésium, en vitamine C et en fibres. Grâce à sa forte teneur en eau, il est désaltérant et aide à garder la ligne (évidemment, ce n'est pas en en mangeant un de temps à autre). Le fruit est particulièrement conseillé pour lutter contre les troubles urinaires et digestifs. **Riche en antioxydants**, il est également recommandé pour prévenir le cancer et tout particulièrement celui du colon. En outre, il possède des propriétés pour lutter contre le cholestérol, l'hypertension et les hémorroïdes. Enfin, en médecine chinoise, le **nashi** est utilisé de multiples façons, il sert notamment à apaiser la toux et les maux de gorge, à réduire le sentiment de fatigue, de stress et de cernes. Il renforce les os et favorise un bon flux sanguin, rien que ça !

Info book : Produire ses légumes toute l'année

Comment organiser son potager pour s'approcher de l'autonomie en légumes toute l'année ? jardinier depuis plus de 40 ans et docteur en agronomie, **Blaise Leclerc** estime qu'avec 300 m2 de jardin (y compris cabane, bassin, allées et aire de compostage), on peut parvenir à l'autonomie en légumes pour un couple, en y consacrant en moyenne une heure par jour. Il le prouve en détaillant les surfaces attribuées à chaque légume, les quantités produites et les économies réalisées. Une démonstration convaincante assortie de nombreux conseils et astuces pour planifier et étaler ses cultures, faire ses graines... C'est entre autres ce que contient ce manuel édité il y a quelques années par : **Terre Vivante**, 120 pages, à 14 euros, un prix modeste pour toutes les bourses.

La photo du mois : Un rescapé de toute beauté

Voici un magnifique **Rhododendron Williamsianum** pris en pleine floraison, d'un violet lumineux, en début mai dernier. Il se trouve à l'orée du massif arbustif le plus proche des appartements privés de l'Hôtel d'Evreux, lové entre les buis et des magnolias persistants. Je dis rescapé car il y avait en 1992, de nombreux massifs de rhododendrons, azalées, hydrangeas et autres plantes de terre dites de bruyère lors de la restauration totale du parc selon le plan du célèbre architecte paysagiste belge **Jacques Wirtz**. Hélas, les canicules et surtout celle de 2003 en ont eu raison. En tout et pour tout, il ne reste que deux autres exemplaires mais en moins bon état de conservation.